

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

LAFAYE DE MICHEAUX ROBERT (1903-1984)

par Denis Reynaud

Léon Marie *Robert* Lafaye de Micheaux est né à Lyon 6^e, 33 avenue de Noailles (act. avenue Maréchal-Foch), le 4 février 1903, fils de Marie Henri Jean Lafaye de Micheaux, négociant en soies (Lyon 1^{er} 1866-Saint-Loup-Cammas [Haute-Garonne] 1940), et de Marie Octavie Henriette Audras (Moscou 1872-Lyon 6^e 1938), qui appartenait à une vieille famille lyonnaise ayant compté parmi ses membres « *un échevin du XVII^e siècle* » (un Laurent Audra fut en effet échevin, mais en 1770 ; voir la notice de Joseph Audra*). Présents à la déclaration : Antoine Audras, le grand-père, négociant, et Léon Audras, oncle, employé de commerce. Cette famille Lafaye s'est installée à Lyon avec Charles Flavien Lafaye de Michaux (Flaviac [Ardèche] 1822-Lyon 1896), juge au tribunal de commerce de Lyon, qui avait épousé en 1855 à Lyon Jane Davallon, fille d'Adolphe (1801-1882), professeur de pharmacie et de médecine, et de Gabrielle de Montgolfier (1816-1899), petite fille de l'inventeur de l'aérostat Joseph de Montgolfier. Sa famille obtiendra un jugement du tribunal civil de Lyon en date du 8 décembre 1906, rectifiant le nom de Michaux en Micheaux. Robert épouse à Lyon 5^e, le 17 novembre 1931, Aimée Henriette *Suzanne* Favier de Lachomette (Lyon-Vaise 1912-Paris 1984), fille de Prosper Favier de Lachomette (Lyon Vaise, 1882-1941), industriel, maire de Bas-en-Basset (Haute-Loire), dont il a trois enfants : Hubert, Hedwige et Agnès. Il meurt à Francheville le 21 février 1984. Il est inhumé au cimetière de Loyasse (Hours, 433). Il poursuit des études secondaires à l'École Ozanam puis au lycée Ampère, et obtient une licence ès lettres à la faculté des lettres de Lyon. Après des stages en Angleterre et en Italie, il travaille successivement à la *Générale Soies* (une maison de négoce créée par son père), à la Société auxiliaire d'éclairage et de force, et à la Compagnie du Bourbonnais (une des sociétés à l'origine d'EDF et GDF, présidée par son beau-père Prosper Favier de Lachomette), puis, après sa démobilisation en juillet 1940, à l'Inspection des Forges. Le 1^{er} janvier 1945, il est nommé conservateur du musée lyonnais des Arts décoratifs et du musée historique des Tissus, à la suite d'Henri d'Hennezel*. Il procède à la réorganisation du musée des Tissus, dont les collections sont transférées en 1950 du troisième étage du Palais du Commerce à l'Hôtel de Villeroy, rue de la Charité. Le musée des Arts décoratifs, réouvert en 1947, s'enrichit lui aussi considérablement sous sa direction. Il a été président du CIETA (Centre international d'étude des textiles anciens), de sa fondation en 1954 à 1977.

ACADÉMIE

Proposé par ses amis Jean Tricou* et Louis Charrat*, il est élu en 1967 au fauteuil 4, section 4 Lettres. Le 11 juin 1968, il prononce son discours de réception *Le Musée dans le monde d'aujourd'hui* (perdu). On conserve le résumé d'une communication du 10 novembre 1970 :

L'argenterie française du xviii^e siècle d'après les collections du Musée des Arts décoratifs de Lyon (résumée dans *MEM* 1975). En novembre 1982, il demande l'éméritat. Membre de la Société historique et archéologique de Lyon en 1952.

BIBLIOGRAPHIE

Rapport par R. Proton de la Chapelle*, 1967 (archives de l'Académie). – Éloge nécrologique par H. Morel-Journel* (*MEM* 1985, photo).

PUBLICATIONS

Outre plusieurs articles dans le *Bulletin des musées et monuments lyonnais*, la *Revue du Louvre* et *La Revue française*, signés Robert de Micheaux, il a publié : *A Century of French Fabrics, 1850-1950*, F. Lewis publishers, 1964, 16 p. – *Exposition d'art marial : Lyon, crypte de la basilique de Fourvière, 20 juin-31 juillet 1954*, [Catalogue Robert de Micheaux, préface du cardinal Gerlier*], [Lyon] : Audin, 1954. – *Le Musée des Arts Décoratifs de Lyon : les arts décoratifs ; un cadre historique pour un musée vivant*, s.l., 1958 ; rééd. – *Chintz anciens. Les cotonnades imprimées d'Asie*, de Tamezo Osumi, préf. et trad. de R. de Micheaux, Fribourg-Tokyo : Office du Livre, 1963, 193 p. – *Le Meuble Louis XV*, trad. du livre de F.J.B. Watson, directeur de la Wallace Collection, Paris : Beaux-Arts, 1963, 164 p.